

M. Benidickson: Monsieur l'Orateur, j'ai demandé s'il y avait eu des consultations avant la présentation du budget.

L'hon. M. Fleming: M. Rasminsky se trouvait là mardi et mercredi. Je ne sais pas, au juste, à quel moment il a parlé avec M. Jacobson et les autres. Il se peut fort bien que certaines de ces discussions aient eu lieu tard mardi.

L'hon. Lionel Chevrier (Laurier): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au ministre des Finances? Le ministre pourrait-il dire à la Chambre si, depuis la présentation de son budget, il a utilisé les ressources du Fonds des changes pour modifier la valeur du dollar canadien, et, dans le cas de l'affirmative, dans quelle mesure il s'en est servi?

L'hon. M. Fleming: Monsieur l'Orateur, depuis que le Fonds des changes a été créé, on n'a jamais divulgué, à l'égard de transactions particulières effectuées en diverses occasions, des renseignements comme ceux que le député cherche à obtenir. Ce qui a été fait dans ce domaine est conforme à la déclaration que j'ai formulée à la Chambre, mardi soir.

LE CHARBON

CAP-BRETON—DEMANDE D'EXTENSION DE L'EXPLOITATION DE LA MINE DE CHARBON DE FLORENCE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Arnold Peters (Timiskaming): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au premier ministre une question à propos de sa réponse du 19 juin, concernant la demande d'expansion de l'exploitation de la mine de charbon de Florence. Le premier ministre est-il maintenant en mesure de faire une autre déclaration, de manière que les mineurs menacés de perdre leur emploi le 2 juillet puissent savoir le plus tôt possible quelle mesure, s'il en est, le gouvernement se propose de prendre à ce propos?

L'hon. Paul Comtois (ministre des Mines et des Relevés techniques): Monsieur l'Orateur, en réponse à cette question, je dirai que nous devons nous réunir cet après-midi, avec les représentants de la succursale n° 26 et le syndicat régional de Florence.

LES PÊCHERIES

TERRE-NEUVE—PÉTITION DE RENEWS AU SUJET DE LA PÊCHE À LA LIGNE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. R. Tucker (Trinity-Conception): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Pêcheries. Peut-il nous dire [L'hon. M. Fleming.]

s'il a reçu des pêcheurs de Renew's (Terre-Neuve), une pétition pour que leur droit à la pêche à la ligne soit rétabli et que, chaque année, une zone soit réservée à cette pêche entre le 1^{er} juillet et le 31 octobre?

L'hon. J. A. MacLean (ministre des Pêcheries): Monsieur l'Orateur, j'ai reçu cette pétition, ainsi que des lettres de cette région, dont certaines venaient des membres du clergé. Je dois dire que, dans cette affaire, le solliciteur général m'a été d'une aide précieuse, car il connaît très bien la région. L'honorable Miles Murray, député de la circonscription à l'Assemblée législative de Terre-Neuve, m'a aussi écrit à ce sujet. Les fonctionnaires de mon ministère se sont rencontrés avec les pêcheurs, en vue d'établir une réglementation acceptable aux pêcheurs mais qui, en même temps, ne contrecarre pas trop la tendance à adopter des méthodes de pêche plus nouvelles et plus efficaces.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

EXAMEN DES CRÉDITS LE SAMEDI 24 JUIN

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Lionel Chevrier (Laurier): Monsieur l'Orateur, puis-je demander au leader de la Chambre si, pour rendre service aux membres de la Chambre et afin d'assurer que nos travaux se déroulent avec méthode, il peut nous dire quels crédits nous étudierons demain?

L'hon. Gordon Churchill (ministre des Affaires des anciens combattants): Monsieur l'Orateur, il serait préférable, je crois, de l'annoncer à la fin de la journée.

L'hon. M. Chevrier: Ce serait plus normal, je l'admets, mais vu que c'est samedi, demain, et que le premier ministre, au cours d'un débat, nous a déjà déclaré que le samedi serait ordinairement consacré à l'étude des crédits, le leader de la Chambre ne pourrait-il pas nous dire quels seront les crédits à l'ordre du jour de demain?

L'hon. M. Churchill: Monsieur l'Orateur, ce serait plus facile à la fin de nos travaux d'aujourd'hui, parce que nous aurons des pourparlers tout au cours de la journée. Des honorables vis-à-vis m'ont laissé entendre qu'ils aimeraient qu'on remette à plus tard les crédits dont j'ai proposé l'étude pour samedi. Par ailleurs, j'ai dit que si les honorables vis-à-vis pouvaient m'assurer que nous adopterions certaines choses samedi, il serait peut-être possible de faire un changement. Nous avons bien le temps d'examiner ces questions d'ici quelques heures.